



LES PERSONNALITÉS

De gauche à droite: M. Thiriez, maire de Loos; Mgr Quilliet, évêque de Lille; le général de Castellana; le commandant Mazin, représentant le général Lacapelle.

LE PALMARES (suite)

Concours de section... Les Palmars (suite)...

ADULTES

Concours de section... Adultes...

PUPILLES

Concours de section... Pupilles...

LES ELECTIONS CANTONALES

A ROUBAIX (Canton Est)

On annonce que la section roubaissienne du parti radical...

DANS LE CANTON DE LANSOY

Une conférence au M. G. de Montalembert au Petit-Basieux.

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

LES ELECTIONS CANTONALES

PARTHELLES

DANS LA VIENNE

Partiels, 6 juillet... Les élections cantonales...

Chronique Locale ROUBAIX

On nous prie d'annoncer qu'une Grande Souscription est ouverte par cette société au profit de son œuvre d'assistance nationale.

LES FÊTES DE QUARTIERS

Le Comité se réunira ce soir, mardi 7 juillet, à 19 h. 30, chez M. Sellier, 113, Grand-Rue, angle de la rue Notre-Dame des Victoires.

LA FÊTE ANNUELLE de la société des Jardins Populaires à Roubaix

Lundi, au cours de la soirée en lieu dans la salle du Central-Cinéma-Théâtre la fête annuelle de la Société des Jardins Populaires de Roubaix.

LES RAPPORTS

Les rapports sur la situation morale et financière, présentés par MM. Depaew et Desarmans, ont été lus.

DANS LE PUY-DE-DÔME

Clermont-Ferrand, 6 juillet. — Dimanche a eu lieu une élection au Conseil général du canton de Cimbat.

LA PROMOTION VIOLETTE

Parmi les nouveaux Officiers d'Académie, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Albert Sonneville.

AUX PERSONNES

Nous croyons bien faire en attirant l'attention des personnes se rendant en Belgique, sur les nouveaux ordres qui viennent d'être communiqués aux Services des Douanes.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES

Le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique. — On nous prie de rappeler que le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique aura lieu jeudi prochain.

LA BRADERIE des Commerçants du Centre, à Roubaix

La braderie se tiendra dans la rue du Collège, mardi 7 juillet, de 10 heures à 18 heures.

LE YOGHOURT LACTELLA

Le Yoghourt Lactella est une crème nutritive, hygiénique qui purifie les organes.

groupement. Il s'agit de M. Charles Droulers, vice-président de la Fédération des Jardins Populaires de France.

LES FÊTES DE QUARTIERS

Le Comité se réunira ce soir, mardi 7 juillet, à 19 h. 30, chez M. Sellier, 113, Grand-Rue, angle de la rue Notre-Dame des Victoires.

LA FÊTE ANNUELLE de la société des Jardins Populaires à Roubaix

Lundi, au cours de la soirée en lieu dans la salle du Central-Cinéma-Théâtre la fête annuelle de la Société des Jardins Populaires de Roubaix.

LES RAPPORTS

Les rapports sur la situation morale et financière, présentés par MM. Depaew et Desarmans, ont été lus.

DANS LE PUY-DE-DÔME

Clermont-Ferrand, 6 juillet. — Dimanche a eu lieu une élection au Conseil général du canton de Cimbat.

LA PROMOTION VIOLETTE

Parmi les nouveaux Officiers d'Académie, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Albert Sonneville.

AUX PERSONNES

Nous croyons bien faire en attirant l'attention des personnes se rendant en Belgique, sur les nouveaux ordres qui viennent d'être communiqués aux Services des Douanes.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES

Le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique. — On nous prie de rappeler que le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique aura lieu jeudi prochain.

LA BRADERIE des Commerçants du Centre, à Roubaix

La braderie se tiendra dans la rue du Collège, mardi 7 juillet, de 10 heures à 18 heures.

LE YOGHOURT LACTELLA

Le Yoghourt Lactella est une crème nutritive, hygiénique qui purifie les organes.



JUNE VUE DE LA GRANDE-RUE

Favorisé par le beau temps, comme d'ailleurs le sont la plupart des manifestations commerciales de ce quartier, la Braderie des Commerçants du Centre a obtenu, hier lundi, un éclatant succès.

LES FÊTES DE QUARTIERS

Le Comité se réunira ce soir, mardi 7 juillet, à 19 h. 30, chez M. Sellier, 113, Grand-Rue, angle de la rue Notre-Dame des Victoires.

LA FÊTE ANNUELLE de la société des Jardins Populaires à Roubaix

Lundi, au cours de la soirée en lieu dans la salle du Central-Cinéma-Théâtre la fête annuelle de la Société des Jardins Populaires de Roubaix.

LES RAPPORTS

Les rapports sur la situation morale et financière, présentés par MM. Depaew et Desarmans, ont été lus.

DANS LE PUY-DE-DÔME

Clermont-Ferrand, 6 juillet. — Dimanche a eu lieu une élection au Conseil général du canton de Cimbat.

LA PROMOTION VIOLETTE

Parmi les nouveaux Officiers d'Académie, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Albert Sonneville.

AUX PERSONNES

Nous croyons bien faire en attirant l'attention des personnes se rendant en Belgique, sur les nouveaux ordres qui viennent d'être communiqués aux Services des Douanes.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES

Le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique. — On nous prie de rappeler que le Congrès d'été de la Jeunesse Catholique aura lieu jeudi prochain.

L'AMOUR EN DÉTRESSE

PAR PAUL DE GARROS

Monsieur, mon père est maréchal-ferrant au bourg de Teraan à huit kilomètres de Montgoye. Ma mère est morte depuis longtemps, c'est moi qui tenais le ménage à sa place. Papa s'agrippait à sa petite vieillesse et ne pouvait pas aller travailler. C'est à moi qu'il avait confié son petit commerce.

ette aventure, de vous absenter pendant quelque temps. Oui, monsieur Jules Guéroult ne parlant plus de m'épouser et avant même qu'il ne m'ait dit de disparaître à mon tour, car les habitants du village me faisaient la vie trop dure. Je me suis réfugiée chez une cousine aux environs de Saint-Florent. Puis, quand le moment fut venu, je suis entrée à l'hôpital de Bourges, où mon enfant est né; il y est mort, naturellement, au bout de quelques jours. C'est à ma sortie de l'hôpital que j'ai été recommandée à cette dame de Lastrade qui s'est intéressée à moi et m'a donné votre adresse pour le cas où il jugerait impossible de rester à Teraan et où je serais forcée d'aller me cacher à Paris.

et douter, ne présent pas une occasion de prendre un bain, ce n'était pas en peine fermer le bec à ceux qui me calomniaient. — Malheureusement, depuis quelques temps, cette pauvre demoiselle a un tant de tracasseries personnelles, qu'elle n'a plus le temps de s'occuper de moi. — Enfin, un brave garçon nommé Blaise Parent a offert de m'épouser, malgré tout ce que lui disait son bon compte. Il m'a juré qu'il m'aimait depuis longtemps et m'a assuré que, si je consentais à devenir sa femme, il me rendrait parfaitement heureuse. — Il paraissait sincère, je l'ai cru et je me suis reprise à faire des projets d'avenir. Mais voilà que, tout d'un coup, Blaise s'est montré envers moi très méchant. Il m'a dit qu'il ne m'aimait plus et qu'il avait épousé une autre femme. — Enfin, après une turlupinée de quelques jours, il m'a dit qu'il m'aimait encore et qu'il avait divorcé de sa femme. — Et voilà que, tout d'un coup, Blaise s'est montré envers moi très méchant. Il m'a dit qu'il ne m'aimait plus et qu'il avait épousé une autre femme. — Enfin, après une turlupinée de quelques jours, il m'a dit qu'il m'aimait encore et qu'il avait divorcé de sa femme.

que ce récit ne lui inspirait pas une si grande confiance. L'aveu bienveillant, affable, que lui avait fait M. Ferdinand Lizeray avait complètement conquis. Mais la tournure d'esprit de Mme Antoinette Lizeray ne lui inspirait qu'une confiance médiocre. Elle se dit cependant qu'elle n'avait pas le droit de se montrer difficile et qu'elle ne risquait pas grand chose à faire un essai. — J'accepte volontiers votre proposition, madame, dit-elle après un court silence, et je serai très heureuse si je peux faire votre affaire. — Je suis convaincue d'avance que vous serez contente de votre sort et moi, de votre service, répondit Mme Lizeray. Oh! se dit-elle, que je suis bien content de ce que je ne peux pas être autre chose que bonne à tout faire et encore chez des patrons qui ne seraient pas trop difficiles. — Bonne à tout faire! Parfait! s'écria Mme Antoinette Lizeray. Nous avons votre affaire. Une place tranquille où les maîtres ne sont pas exigeants, où vous serez traitée avec bienveillance, où vous serez bien connue de la famille; un jour de sortie par mois, les après-midi du dimanche libres. Hein! ça vous va-t-il? — Oh! très bien, madame. D'ailleurs, je n'ai pas le droit d'être difficile, il faut bien que j'accepte tout ce que l'on m'offre. Dites-moi, madame, comment vous voulez que je sois traitée, pendant que Jeanne parlait, avait eu le temps de consulter son mari d'un coup d'œil. Elle reprit: — Ma chère enfant, la place dont il s'agit est tout simplement ici, chez nous. Je crois que vous vous y plairez. En tout cas, vous aurez tout pour vous.

La paysanne eut quelques secondes d'hésitation. L'aveu bienveillant, affable, que lui avait fait M. Ferdinand Lizeray avait complètement conquis. Mais la tournure d'esprit de Mme Antoinette Lizeray ne lui inspirait qu'une confiance médiocre. Elle se dit cependant qu'elle n'avait pas le droit de se montrer difficile et qu'elle ne risquait pas grand chose à faire un essai. — J'accepte volontiers votre proposition, madame, dit-elle après un court silence, et je serai très heureuse si je peux faire votre affaire. — Je suis convaincue d'avance que vous serez contente de votre sort et moi, de votre service, répondit Mme Lizeray. Oh! se dit-elle, que je suis bien content de ce que je ne peux pas être autre chose que bonne à tout faire et encore chez des patrons qui ne seraient pas trop difficiles. — Bonne à tout faire! Parfait! s'écria Mme Antoinette Lizeray. Nous avons votre affaire. Une place tranquille où les maîtres ne sont pas exigeants, où vous serez traitée avec bienveillance, où vous serez bien connue de la famille; un jour de sortie par mois, les après-midi du dimanche libres. Hein! ça vous va-t-il? — Oh! très bien, madame. D'ailleurs, je n'ai pas le droit d'être difficile, il faut bien que j'accepte tout ce que l'on m'offre. Dites-moi, madame, comment vous voulez que je sois traitée, pendant que Jeanne parlait, avait eu le temps de consulter son mari d'un coup d'œil. Elle reprit: — Ma chère enfant, la place dont il s'agit est tout simplement ici, chez nous. Je crois que vous vous y plairez. En tout cas, vous aurez tout pour vous.

CHAPITRE XII — Oh! vous m'avez fait peur! — Ce n'est rien, monsieur Desormères, je n'ai rien de grave à vous annoncer. — Albert Desormères esquissa un geste d'embarras puis voulut se défendre et s'expliquer: — Je crois, dit-il, qu'on peut difficilement réprimer un frisson de surprise, quand on voit soudain, dans le demi-jour du crépuscule, surgir une apparition inattendue. — Vous m'avez peut-être pris pour un fantôme? — Non, j'ai plutôt pensé à quelque maudit embusqué là pour préparer un mauvais coup. Le pays est infesté de tant de vagabonds! — Allons donc! il coupa Zoé Lavigne, on n'entend jamais parler de rien. Mais vous cherchez des prétextes pour légitimer votre émotion et, en réalité, si vous avez eu le trac, c'est que cet endroit évoque pour vous des souvenirs sinistres. — Je ne comprends pas. — Parce que vous ne voulez pas. — Expliquez-moi donc ce que vous voulez dire. — Vous ne comprenez pas qu'il est d'habitude que vous éprouviez un sentiment d'inquiétude en passant devant la maison où Gustave Conturier a été assassiné il y a huit mois? — M. Desormères poussa un soupir et balbutia: — (A suivre).